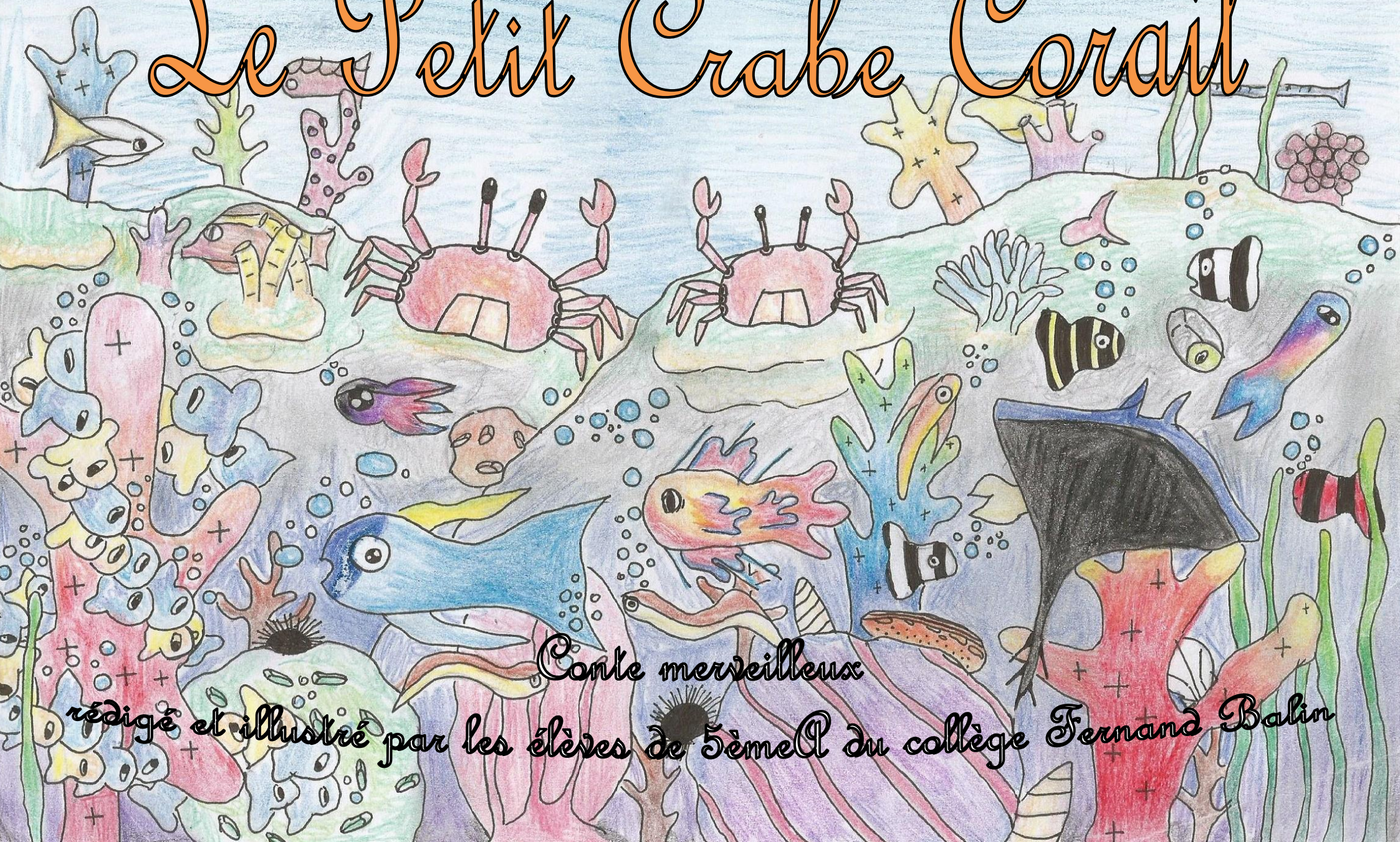


Le Petit Crabe Corail



Conte merveilleux

rédigé et illustré par les élèves de 5ème A du collège Fernand Balin

5^{ème} A – Collège Fernand Balin – Anse-Bertrand

Le Petit Crabe Corail

Illustré par **CLAMY** Emilie et **CLOUDIUS** Wildwin

AVANT-PROPOS :

Les élèves de 5^{ème} A du collège Fernand Balin à Anse Bertrand ont imaginé et écrit ce conte au cours d'une séquence de français intitulée « **Ecrire et dire un conte sur l'océan et les fonds marins de la Caraïbe** ». Ce projet d'écriture s'inscrivait dans le cadre d'un **E.P.I lettres – sciences de la vie et de la terre – sciences humaines et langues vivantes** dont l'objectif principal était la découverte du patrimoine naturel de la Guadeloupe, en particulier de l'écosystème des récifs coralliens en lien avec celui de la mangrove, le tout dans une démarche de développement durable et de protection de ces milieux.

Ce projet a été l'occasion de traiter le thème 3 du programme de français, « **Imaginer des univers nouveaux** », ainsi que de nombreux points de langue qui, une fois acquis, ont permis d'enrichir le conte au fil des séances et d'améliorer les compétences en écriture. Parmi ces points :

- les étapes et personnages du conte ; la morale.
- le vocabulaire de la faune et de la flore sous-marine aux Antilles : coraux, poissons, algues...
- le vocabulaire de la peur et du danger et l'expression des manifestations physiques de la peur.
- les procédés d'écriture permettant de construire une description méliorative ou péjorative d'un univers ou d'un personnage : les adverbes d'intensité, les adjectifs mélioratifs et péjoratifs, le superlatif, la comparaison, les suffixes mélioratifs comme *-issime*, les suffixes péjoratifs comme *-âtre*.
- les procédés d'écriture permettant de personnifier des éléments naturels (par exemple la personnification des sargasses en monstre ou encore celle du Sang – Dragon, par l'emploi de verbes de parole et d'action propres aux humains)

Nous avons procédé en faisant alterner séances de lecture (*La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen), séances de langue, séances d'écriture par petits groupes d'élèves et séances d'écriture en groupe classe, le tout à partir d'un scénario remis aux élèves au début de la séquence. Au total une trentaine d'heures de travail effectué exclusivement en classe, a été nécessaire pour mener à bien l'écriture de ce conte.

Mme OUJAGIR

Professeur de français de la classe

Au fond de la mer, au Souffleur, l'eau est bleue comme le ciel et éclatante comme la lumière. Le soleil guadeloupéen, chaud et éblouissant, y dépose ses rayons brillants à la surface, laissant derrière lui une eau pure et scintillante comme l'aile d'une libellule. C'est un décor si merveilleux qu'on aurait dit qu'il est enchanté. Mais c'est au plus profond de l'eau que l'on voit le plus splendide spectacle. Le sable y est si fin que nul ne peut le prendre en main. Telle une flamme au fond de l'océan, le corail de feu brille de mille feux et les animaux par milliers nous fournissent un spectacle des plus féériques. C'est un enchantement de voir ces caranques jaunes toutes plus belles les unes que les autres se parader en banc telles des étoiles filantes et les capitaines jaunes nageant au rythme des vagues, ainsi que les raies qui se déplacent avec une grande grâce déployant leurs nageoires majestueuses semblables à des ailes d'oiseaux. Avec les taches blanches qui ornent leurs corps, on dirait des nuits étoilées. Ici et là, les crabes et les oursins enchainent leurs percussions tandis que les pieuvres et les étoiles de mer ondulent et dansent au rythme de la chanson donnant chaque jour le plus magnifique spectacle.



C'est là, au fond de cette mer, que vivait autrefois la famille Crabes-Corail. Dans cette famille vivaient deux grands - mères et deux grands - pères, heureux grands parents de six merveilleux petits-enfants dont trois sœurs plus belles les unes que les autres et trois frères très différents les uns des autres. Le plus jeune des frères Corail était un petit crabe très curieux. C'est de lui dont va parler notre histoire. Il était petit, très petit. Il possédait une grande pince et une autre, plus petite, qui ne faisait pas la moitié de son corps rouge-orangé. De petites griffes bien taillées couvraient ses pattes et ses yeux étincelants étaient d'un noir pur. Depuis toujours, le rêve du petit Crabe-Corail était de parcourir la mangrove et ce qu'il croyait être ses « merveilles ». Pourtant, ses grands-mères lui avaient toujours raconté que la mangrove était un lieu dangereux. Mais le petit Crabe-Corail voulait à tout prix découvrir et traverser cette mangrove qui l'intriguait tant.

Entouré de ses grands-parents et de ses frères et sœurs, notre petit Crabe-Corail vivait dans une magnifique demeure dont le toit était couvert de majestueuses coquilles de lambis. Autour, des tours étaient composées d'éponges tubulaires jaunes et des gorgones-éventails bleues reliaient la demeure à

un jardin orné d'anémones géantes. Les murs étaient faits de corail de feu. Quant à la décoration intérieure, elle était faite d'étoiles de mer et d'algues en guise de rideaux.

Un soir, à l'occasion de l'anniversaire du grand frère Corail, la fête battait son plein. Des algues colorées servaient de guirlandes. Des coquillages scintillants ornaient les murs. Le sable reflétait cette lumière festive tel un miroir d'argent. Les coraux soufflaient leur douce mélodie grâce au mouvement entraînant des vagues. Des crabes costumés jouaient de la castagnette avec leurs pinces et les poissons arc-en-ciel assuraient l'ambiance sur la piste de danse. Tout le monde était comblé, tous, sauf le petit Crabe-Corail qui, seul dans un coin, rêvait encore de partir à l'aventure vers la mangrove.

Lors de l'arrivée du gâteau, les lumières s'éteignirent et tout le monde se mit à chanter. Tout le monde sauf, le petit Crabe-Corail. C'est à cet instant qu'il décida soudain de s'en aller et de partir enfin vers cet endroit tant rêvé. Il quitta le château, s'approvisionna en algues car il ne savait pas

ce que la mangrove lui réservait puis il marcha, longuement. Et à mesure qu'il s'éloignait, la musique de la fête s'affaiblissait et se perdait dans le lointain.

Le petit Crabe-Corail marcha longtemps, longtemps, quand soudain, il sentit une odeur nauséabonde et aperçut, bondissant monstrueux banc de sargasses. La Crabe-Corail avait du mal à envahir toute la surface au point voyait plus les reflets du soleil dans elles avançaient, plus les l'eau claire et pure de la mer pour et toxique ! Les poissons, curieux, s'approchèrent du monstre Sargasse qui les emprisonna de ses longs bras ! Les algues mortelles soufflèrent violemment leur gaz nocif qui intoxiqua ces poissons et les plongea dans un profond coma.



de vagues en vagues, un puanteur était telle, que le petit respirer. Les effrayantes algues que le malheureux crustacé ne l'eau. Tout devint sombre. Plus dangereuses sargasses avalaient recracher ensuite une eau brunâtre

Alors qu'il continuait son avancé, une vague sortit de nulle part enroula le petit Crabe-Corail dans le banc de sargasses qui l'étourdit à son tour le laissant, mourant, dériver jusqu'aux alentours de sa maison.

Le lendemain, lorsque les premiers rayons de midi frappèrent l'eau claire et pénétrèrent par la fenêtre de la grand-mère, la fatigue régnait dans la maison. La grand-mère se leva et prépara le déjeuner. La plus petite des sœurs s'éveilla soudain, dérangée par le bruit. La grand-mère lui demanda donc de réveiller ses frères et sœurs. Soudain, soulevant le drap de son petit frère elle remarqua qu'il n'était pas dans son lit. Prise de panique, elle fouilla la maison de fond en comble puis descendit à s'en rompre les pattes. Tous s'inquiétèrent mais la grand-mère s'interposa et décida d'établir des recherches à l'extérieur. Tous se mirent de la partie et perdaient espoir quand le grand frère s'écria :

« Il est là ! »

Tous le rejoignirent et se lamentèrent en découvrant l'état de leur bien aimé petit frère. La grand-mère se décida à le ramener à la maison. Leurs pleurs incessants retentirent dans tout l'océan.

Arrivés chez eux, une grande tristesse persistait dans la pièce où était allongé le crustacé. Toute la famille était bouleversée. Le petit crabe mourant, ses frères et sœurs pleuraient d'angoisse. La grand-mère, inquiète, vint l'examiner et remarqua que celui-ci était pâle et possédait une algue sargasse dans sa pince gauche. Elle prit alors la parole :

«... Hmm ! A mon avis...

- A on avis quoi, grand-mère ? l'interrompt impatiemment la famille.

- J'ai bien l'impression que votre petit frère s'est aventuré au-delà du récif et s'est fait attaquer par un banc de sargasses et qu'il a été intoxiqué, répondit tristement la grand-mère.

- Que peut-on faire pour le guérir ? Il ne va tout de même pas mourir ? s'inquiéta la famille. »

Alors, l'autre grand-mère intervint :

« Il n'y a qu'un remède pour cela. »

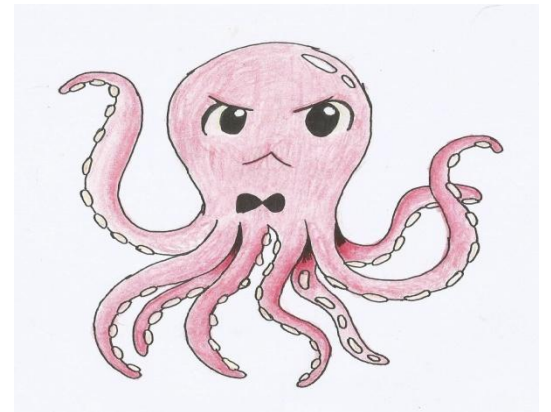
Et, se tournant vers le grand frère Corail :

« Tu devras t'aventurer dans la mangrove. Là-bas, tu chermeras une feuille de chaque sorte de palétudier. Il y en a quatre. Il faudra aussi que tu m'apportes quelques gouttes de sève du Sang Dragon d'Or qui ne pousse que dans la forêt marécageuse, au-delà de la mangrove.

- D'accord grand-mère, demain je partirai à l'aube, répondit le grand frère Corail. »

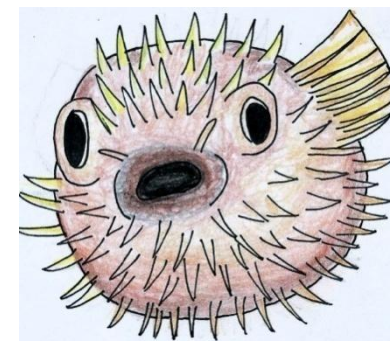
Le grand frère Corail ne savait pas à quoi s'attendre. Il décida donc de s'équiper au mieux : un bouclier fait de coquillages, du corail séché, un morceau de filet de pêche en guise de sac et une palourde taillée pour en faire un couteau.

Après s'être préparé, il alla prévenir sa grand-mère de son départ. Elle lui conseilla d'être prudent et il partit. Arrivé à mi-parcours, il rencontra une pieuvre épouvantable d'une couleur rosâtre qui n'avait pas pour lui de bonnes intentions. Elle fonça sur le grand frère Corail à une vitesse



hallucinante. Les tentacules de ce monstre effleurèrent de peu la carapace du pauvre crabe. Ce dernier fit une offensive. Il attrapa un de ses tentacules risqué avec sa pince tranchante et le neutralisa. Le monstre sentit une douleur aigue et amère et prit ses autres tentacules à son cou et déguerpit. Le courageux crustacé continua son parcours. Arrivé au sommet du récif corallien, il aperçut au loin l'herbier et se dirigea vers celui-ci.

Mais tout à coup, surgit de l'herbier une créature d'une laideur abominable. C'était un hideux diodon, noir comme la nuit, aux yeux globuleux et menaçants. L'horrible monstre s'approcha furtivement du grand frère Corail et, face à lui, se gonfla brusquement. Une multitude d'épines venimeuses recouvrait son corps toutes aussi longues et pointues les unes que les autres. Elles se hérissèrent violemment manquant de transpercer la carapace du grand frère Corail. Pris de peur, le crustacé écarquilla les yeux. Il devint rosâtre et les poils de ses pattes se dressèrent. Paniqué, il se mit à claquer des pinces. Le terrible diodon tourbillonna autour du malheureux frère Corail, ouvrit grand son bec crochu et bondit féroce vers celui-ci qui resta pétrifié. Le pauvre crabe crut mourir quand une raie qui passait par là vola à son secours en s'interposant entre l'infâme diodon et le grand frère Corail. Tel un coup de fouet, la raie balança brutalement sa queue électrique touchant la



nageoire jaunâtre de l'affreux diodon. Prenant ses autres nageoires à son cou, il déguerpit.

Profitant de cette occasion le grand frère Corail continua son avancé en grimpant sur la raie qui le transporta jusqu'à la mangrove.

En traversant la mangrove, le grand frère Corail rencontra des crabes de terre, des touloulous et une dizaine d'autres espèces. Il eut de plus en plus de mal à avancer à cause de la boue si bien que son avancée lui paraissait interminable. Quelques minutes plus tard, il arriva au premier palétuvier, le palétuvier rouge. Il essaya en vain d'en attraper une feuille. Il chercha de l'aide. En observant les alentours, il aperçut une colonie de crabes violonistes. Après leur avoir expliqué sa situation, ils acceptèrent volontiers de l'aider. L'un après l'autre, les crabes montèrent l'un sur l'autre et firent une courte échelle. Le grand frère Corail y grimpa et put enfin attraper une feuille de palétuvier rouge avec son petit couteau et il partit vers le palétuvier noir. Il procéda de la même manière, avec l'aide des crabes violonistes, pour les trois autres palétuviers. À la fin de la cueillette des feuilles de palétuviers, il se dirigea vers le Sang Dragon d'Or.

Le grand frère Corail traversa la partie marécageuse de la forêt. C'est alors qu'il aperçut un gigantesque arbre très costaud, avec d'immenses racines. Il devina que c'était le Sang Dragon d'Or ! Alors que l'arbre dormait, le crustacé prit sa palourde taillée et écorcha un morceau de son



tronc pour laisser couler la sève qui en était enfouie. Il récupérerait quelques gouttes de celle-ci quand il sentit les racines bouger à ses pattes. Le Sang Dragon d'Or rentra dans une terrible colère car le grand frère Corail avait eut le malheur de lui voler sa sève d'or !

Le Sang Dragon déterra ses gigantesques racines du marécage et les souleva entraînant de violentes secousses et de nombreuses vibrations du sol. Les habitants de la mangrove prirent peur. Les sens en alerte, ils coururent se réfugier dans leurs trous, se bousculant les uns les autres. Le grand frère Corail lui, fut projeté dans la vase. Prenant ses pattes à son cou, il faillit défaillir puis trouva refuge chez un crabe charitable. Soudain, un gigantesque raz de marée lança son armée de vagues à l'assaut de la mangrove ! Les paléturiers contre attaquèrent assenant des coups de branches afin de repousser la tempête. Se rassemblant de plus en plus, ils faisaient office de barrière. Les racines s'entremêlèrent, absorbant sans relâche l'énergie des vagues hautes comme des montagnes.

Quand le grand frère Corail sortit de son abri, un silence inquiétant régnait dans la mangrove. Un à un, les animaux sortirent de leurs cachettes, et là, ils virent, dans le bleu du ciel, une forme blanche qui se dirigeait vers eux avec une grande grâce. C'était une aigrette neigeuse, reconnaissable à son long bec et à ses fines pattes noires comme la nuit. Son plumage était d'un blanc aussi pur que la neige et ses doigts d'un jaune étincelant comme le soleil. Les crabes violonistes, alertés par l'arrivée de cette créature, retournèrent se cacher mais le grand frère Corail lui, resta figé devant la beauté de cet oiseau majestueux. Cet échassier, attiré par la couleur flamboyante du crustacé, vint se poser devant lui :

« Bonjour, dit le crabe.

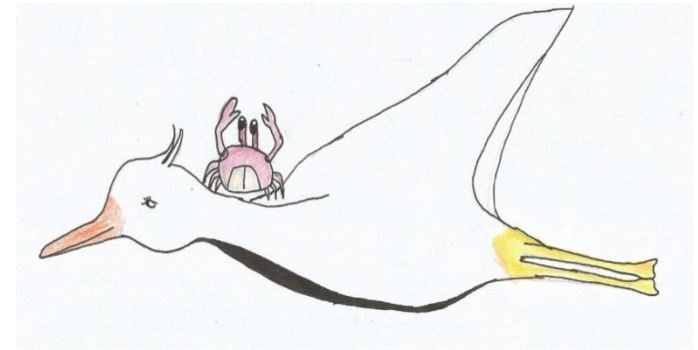
- Bonjour, lui répondit l'aigrette neigeuse.

- Pouvez-vous me rendre un service ?

- Bien sûr, lui dit-elle.

- Je voudrais rejoindre ma famille qui habite au-delà du récif, voulez-vous m'y amener ?

- Monte sur mon dos, je t'y amènerai. »



Le crabe, tout enjoué à l'idée de retrouver ses proches, grimpa sur son dos et l'aigrette prit son envol. Du haut du ciel, il vit la mangrove et ses palétuviers, puis l'herbier. Au-dessus du récif, l'aigrette le déposa sur une gorgone-éventail et il se mit en route vers sa demeure.

Arrivé chez lui, le grand frère Corail se pressa d'aller retrouver sa grand-mère et s'écria :
« Grand-mère ! Grand-mère ! J'ai tous les ingrédients ! »
La grand-mère, si heureuse de son retour courut vers lui en le remerciant et aussitôt elle commença les préparatifs du remède. Elle prit en vitesse son livre médical, l'ouvrit et chercha la page destinée à l'antidote de l'intoxication aux sargasses. Elle prépara la mixture qui avait une couleur dorée et la laissa refroidir avant de la faire boire au petit frère Corail. Deux heures après avoir bu la potion et après tant de souffrance, le petit frère Corail reprit enfin ses esprits, sa joie et son envie de vivre.

Quelques jours plus tard, le petit crabe Corail était totalement rétabli. Pour fêter cette merveilleuse nouvelle, la famille décida d'aller pique niquer sur le récif. Alors qu'ils remontaient à la surface ils remarquèrent que l'eau était devenue aussi pure et limpide qu'autrefois. Le monstre

Sargasse avait disparu emporté par la puissance du raz de marée ! La famille crabe Corail comprit que la mangrove n'était pas un danger mais assurait leur sécurité et qu'il fallait la protéger.

Fin

GALOIS Noah - BEAUBOIS Mathys - CLAMY Emille - CLOUDIUS Wildwin - COSPOLITE Geoffrey - DAULCLE Maëlys - DAUPIN Sarah - DONA ERIE Maïya - DROUDE Dohne - DUVEGLA Annette - FLORIAN PEREZ Steeven - GALLI Chloé - GAPPA Lucas - GILBERT Kayri - HILL Gumyna - IPHOSE Kyllan - LACOMBE Audrey - MIMIFIR Chloé - MOUTOUSSAMY Jade - PASQUIN Flavie - REYNAUD Enzo - ROMIL Chloé



Anse-Bertrand – avril 2019

Le Petit Crabe Corail

« Mais tout à coup, surgit de l'herbier une créature d'une laideur abominable. C'était un hideux diodon, noir comme la nuit, aux yeux globuleux et menaçants. L'horrible monstre s'approcha furtivement du grand frère Corail et, face à lui, se gonfla brusquement. Une multitude d'épines venimeuses recouvrait son corps toutes aussi longues et pointues les unes que les autres. Elles se hérissèrent violemment manquant de transpercer la carapace du grand frère Corail... »

Partez à la découverte des aventures du crabe Corail et découvrez quel monstre se cache dans l'herbier ! Pour sauver son frère, le grand frère Corail va-t-il échapper à la terrible attaque du répugnant diodon ? Un récit palpitant où suspense et merveilleux s'entremêlent dans le décor magique de la mangrove de Port-Louis, une forêt entre terre et mer...

